

The right-hand column.

Introduction.

According to the *ordre de mouvement*, the 4th corps had to leave on the 15th of June at 3 a.m. for Charleroi. At the same time, it had to send out strong reconnaissances to the east and march "serré en ordre de bataille". Most of its baggage had to be left at Philippeville.¹

On the early morning of the 15th of June the corps was scattered over a vast area in front and in rear of Philippeville, covering Florennes, Jamagne, Hemptinne (division of Bourmont), Roly (division of Pécheux), Mariembourg (division of Vichery) and Couvin (division of Maurin); the park of the corps was at Stenay.²

The division of Bourmont, the advance guard, took up its arms around 4 a.m. but only left after 6.30 a.m. For this reason, 7 a.m. is to be accepted as time of departure of the corps.³

Before going into further detail about the march of the 4th corps, I will deal with the desertion of general Bourmont and his staff first.

On the night of the 14th of June general Bourmont would have dined with Hulot, without making any allusion to his coming desertion whatsoever.⁴

In the very early morning of the 15th of June Bourmont mounted his horse, as well as the members of his staff, colonel Clouet, the sous-chef Villoutreys, the captains d'Andigné, de Trélon and the captain adjudant Sourdat. They were escorted by a brigadier and four riflemen. It must have been just after 5 a.m.⁵

Bourmont went out to reconnoitre. The moment he crossed the French outposts he handed over two letters to the brigadier for general Gérard and sent back the escorte. Then he crossed the border towards the prussian outposts. The letters read like this:

Florenne, le 15 juin 1815

Mon général,

Si quelque chose au monde avait pu, dans les circonstances actuelles, me déterminer à servir l'empereur, c'aurait été votre exemple et mon attachement pour vous, car je vous aime et vous honore bien sincèrement. Il m'est impossible de combattre pour affermir un gouvernement qui proscriit mes parents et presque tous les propriétaires de ma province.

Je ne veux pas contribuer à établir en France un despotisme sanglant, qui perdrait mon pays, et il m'est démontré que ce despotisme serait le résultat certain du succès que nous pourrions obtenir.

On ne me verra pas dans le rangs étrangers; ils n'auront de moi aucun renseignement capable de nuire à l'armée française, composée d'hommes que j'aime et auxquels je ne cesserai de prendre un vif intérêt, mais je tacherai d'aller défendre les proscrits français, de chasser loin de la patrie le système des confiscations, sans prendre de vue la conservation de l'indépendance nationale. J'aurais donné ma démission et serais allé chez moi, si j'avais pu croire qu'on m'en laissât maître; cela ne m'a point paru vraisemblable dans le moment actuel et j'ai dû assurer,

par d'autres voies, ma liberté, afin de ne pas perdre tout moyen de concourir au rétablissement d'un meilleur ordre de choses en France.

J'éprouve un profond chagrin de l'idée de la contrariété que vous causera mon départ; pour vous éviter un désagrément, j'exposerais cent fois ma vie, mais je ne peux renoncer à l'espoir d'être encore utile à mon pays.

Toujours et quoi qu'il arrive, je conservai pour vous l'attachement le plus sincère et le plus respectueux.

Le lieutenant général comte de Bourmont ⁶

And colonel Clouet had written to general Gérard:

Florennes, le 15 juin 1815

Mon général, les motifs qui déterminent le départ de M.de Bourmont sont aussi les miens, et il faut qu'ils soient bien puissants pour que je me résolve à quitter une armée remplie de mes amis, et commandé par un chef dont le caractère noble et les grands talents inspirent à la fois le respect, l'attachement et une confiance sans bornes. Mes amis vous diront, mon général, tout ce qu'il m'en coûte pour suivre ce parti. Il me faut cette conviction intime que je fais par là le bien de mon pays, pour abandonner tout ce qu'on trouve sous vos ordres. Je suis avec le plus vif chagrin et un profond respect,

Colonel Clouet ⁷

Having received both these letters, Gérard wrote to Soult from Philippeville:

Au quartier général à Philippeville, le quinze juin 1815

à son Excellence le major général, à Beaumont,

Monseigneur,

M.le lieutenant général Bourmont, commandant la 14e division d'infanterie est passé, ce matin, à l'ennemi avec ses aides de camps l'adjudant commandant Clouet, son chef d'état-major; il paraît même qu'il a emmené les adjoints qui sont le chef d'escadron Villoutreix et le capitaine Sourdat.

Je m'empresse d'adresser à Votre Excellence les lettres que m'ont écrit, au moment de leur départ, M.M. Bourmont et Clouet. Ce général n'avait pas encore reçu l'ordre de mouvement d'aujourd'hui, ni la série de [...] d'ordre. Jusqu'à ce jour, il n'était rien venu à ma connaissance, qui put me le faire soupçonner capable de trahison.

Le maréchal de camp Hulot prend provisoirement le commandement de la 14e division. Je prie

Votre Excellence de vouloir bien y envoyer le plutot possible un lieutenant-général et des officiers d'état-major.

*Agréez, Monseigneur, l'hommage de mon respect,
Le général en chef, pair de France,
Cte. Gérard*⁸

Soult in his turn wrote to Davout on the 16th of June:

Charleroy, le 16 juin 1815

Monsieur le maréchal,

J'ai l'honneur de transmettre à Votre Excellence une lettre du lieutenant général Gérard qui me prévient que le lieutenant général Bourmont, commandant la 14e division d'infanterie, est passé à l'ennemi avec ses aides de camps et l'adjutant commandant Clouet. Il parait qu'il a emmené aussi le chef d'escadron Villoutreys et le capitaine Sourdat.

Je transmets aussi à Votre Excellence les lettres du général Bourmont et de l'adjoint commandant Clouet qui ont été adressées au général Gérard et je la prie d'ordonner les mesures qu'elle jugera nécessaires à ce sujet.

Recevez, prince, la nouvelle assurance de ma haute considération,

*Duc de Dalmatie*⁹

Hulot says about the desertion: "A cinq heures et demie, un de mes aides-de-camp me prévint que M.de Bourmont et tous les officiers de son état-major étaient déjà à cheval; je ne donnai aucune attention à cette circonstance. Vers six heures, deux ordonnances vinrent me retrouver de la part du général de division, pour être à mes ordres; je leur demandai où ils l'avaient quitté; ils me répondirent: près des avant-postes.

Une demie heure après, le brigadier d'ordonnance revint, avec quatre chasseurs, m'apporter de la part de M.de Bourmont, deux lettres adressées au général en chef Gérard. Ce brigadier avait reçu l'ordre du général de division de me prévenir qu'il allait rejoindre le roi Louis XVIII, et de me prier de faire parvenir promptement au général en chef, les deux lettres qu'il m'apportait. Je ne perdis pas un instant pour informer ce dernier de cette circonstance. J'en fis part de suite aux deux colonels du 9^e léger et du 111^e de ligne et leur ordonnai de maintenir leurs troupes sous les armes et à leur rang."¹⁰

From this account one could infer that Bourmont crossed the border around 5.30 a.m. and then deserted to the Prussians. The desertion itself took place at the border just north of Florennes.¹¹

The group must have followed the track east of the stretch Florennes - Gerpinnes, as it met the outposts of the 1st regiment Westphalian Landwehrcavalry south of Presles and Sart Eustache.

¹² They were led to colonel Schutter (the second in command of the brigade of Henckel, and commander of the outposts), who had his headquarters in the farm of Chêne at Fosse, by major Von Wulffen (commander of the 1st regiment of Westphalian Landwehr cavalry).¹³ This was

around 7 a.m. ¹⁴ Schutter made a full report for general Zieten which reads:

Brigadequartier zu Ferme du Chêne de Fossse, den 15ten Juni 1815

Euer Excellenz habe Ich die Ehre ganz gehorsamst anzuzeigen:

dass heute früh die auf beikommender Liste, welche mir von dem Major Von Wulfen, Kommandeur des Westphalischen Landwehr Kavallerie Regiment, überreicht worden ist, benannten französischen Offizier / General und 5 Generalstabs Offiziere auf unsere Seite herübergekommen sind; diese Herren sind von hier aus gleich an den General major Grafen Henckel von Donnersmarck geschickt worden und wird einen der Obristen von dort aus an Euer Excellenz abgehen.

Der französische General Lieutenant hat mir mündlich gesagt: dass von feindlichen Seite, heute gegen Charleroi etwas unternommen werden sollte, welches Ich Euer Excellenz hiermit ebenfalls ganz gehorsamst melde.

Auch füge Ich noch einen mir zugekommenen Brief zu Hoch [] Kenntnis bey. Der General und Suite gehört zu dem Corps des Gen. Gérard und sind von Metz gekommen, das Corps ist 20 tausend Mann stark, steht bei Philippeville und Florenne. Aus beiliegendes Schreiben wollen Eure Excellenz ersehen dass die französische Armee uns gegenüber sehr zahlreich ist, und die Aussage des Generals stammt im ganzen damit überein.

Schutter

(stamped I.Korps 4.Brigade) ¹⁵

Immediately afterwards he sent the whole group to Henckel at Moustier. It was here that Bourmont spoke with Von Reiche, the chief of staff of the 1st corps. ¹⁶ Bourmont expressed his wish to be brought to Ghent.

For this, Blücher's approval was needed and later that day Bourmont met with Blücher, on the road to Namur, somewhere between that town and Sombreffe. ¹⁷ However, Blücher refused to talk with Bourmont and when an officier of the prussian staff informed him that Bourmont was wearing the white cockade, he would have said: "Einerlei was das Volk für ein Zeichen ansteckt ! Hundsfott bleibt Hundsfott ! " ¹⁸

The information Bourmont could give about the French army could not have been very revealing for the prussian staff. He would have informed them that the Armée du Nord was very numerous and that the same day there would be an offensive towards Charleroi. He also had told them that his corps, the 4th, coming from Metz, was at Florennes and Philippeville and that it counted about 20.000 men and that was pretty much it. ¹⁹ Bourmont deserted too late to be of any use to the Prussians and in addition he didn't have a copy of the "ordre de mouvement". ²⁰

After this "meeting" with Blücher Bourmont got permission to go over to Ghent, the place where Louis XVIII had his court. ²¹

After the desertion of Bourmont, Hulot made another oath of loyalty to the Emperor and the army. Later he would have inspected his troops and found them in good spirits. Hulot says: " Il n'y eut pas dans la division un seul déserteur et pas une seule faute de désobéissance à réprimer. Jamais, peut-être officiers et soldats n'ont montré un dévouement plus unanime et plus

énergique. " ²²

The march of the 4th corps.

Hulot's division headed the column of the corps during its march. ²³ It was ordered to take the road for Charleroi. [²⁴], and it had passed along Les Haies de Nalines, when it got the order to turn right towards Châtelet (see below). ²⁵ This means the corps must have taken the road leading from Florennes towards Leneffe, Tingremont, Nalines, Les Hayes de Nalines, Louverval, Bouffioulx and Châtelet. This route is about 30 kilometers long.

It was around 3.30 p.m. that Napoleon sent (through Soult) Gérard the order to cross the Sambre at Châtelet in stead of Charleroi. It reads:

En avant de Charleroi, à 3 heures et demi du soir, 15 juin 1815

Au comte Gérard,

Monsieur le comte Gérard, l'empereur me charge de vous donner l'ordre de vous diriger avec votre corps d'armée sur Chatelet, où vous passerez la Sambre et vous porterez en avant, en suivant la route de Fleurus, direction que l'empereur fait prendre en ce moment à une partie de l'armée, dans l'objet d'attaquer un corps ennemi qui s'y est arrêté en tête du Bois de Lambusart. Si ce corps tenait encore après que vous aurez passé la Sambre, vous l'attaqueriez également. Rendez-moi compte de vos dispositions, et informez moi si la 14e division de cavalerie est à votre suite, dans ce cas, vous la feriez aussi avancer.

Soult ²⁶

The reason for Napoleon to issue this order was not so much the obstruction at Charleroi, but more the possible confrontation with the enemy near the wood of Lambusart. Gérard would have received the order just north of Les Hayes de Nalines. ²⁷

There is no information available on the arrival of the corps at Châtelet (²⁸), but in case the order would have been delivered to Gérard around 4 or 4.15 p.m., then the corps may have arrived at Châtelet around 10 p.m. ²⁹

During the whole march there would not have been any confrontations with the Prussians whatsoever. ³⁰

That night, only the division of Hulot had its positions north of the Sambre. Gérard wrote the following report for Soult that night at Châtelet. It reads:

Armée de la Moselle

Au quartier général à Chatelet, le 15 juin 1815

A son Excellence, le major général à Charleroy

Monseigneur,

J'avais déjà dépassé les haies à Nalinnes dans la direction de Charleroy [sic], lorsque j'ai reçu l'ordre de Votre Excellence de me diriger sur Chatelet et d'y passer la Sambre.

Les trois divisions d'infanterie avec leur artillerie, sont arrivées à Chatelet, la quatorzième division d'infanterie, commandée par le maréchal de camp Hulot, a passé la Sambre et occupe Chatelineau.

Les deux autres divisions d'infanterie sont à Chatelet. Je fais pousser des reconnaissances sur les deux rives de la Sambre et observer les communications sur Namur et Dinant.

Le sixième division de cavalerie commandée par le lieutenant-général Maurin n'a pu arriver qu'à Boufflieu [sic].

La division de cuirassiers du général Delort est encore en arrière sur la route de Philippeville; je lui ai envoyé succesivement trois officiers, pour lui faire prendre la direction de Chatelet. Partout où l'Armée de la Moselle a passé aujourd'hui, les habitants de la Belgique l'ont accueillie aux acclamations de Vive l'empereur.

L'officier porteur de cette dépêche est, en même tems [sic], chargé de conduire à votre Excellence, un capitaine du 28^e régt. d'infanterie prussienne, nommé Neuhaus, qui a été fait prisonnier aujourd'hui par des dragons.

Je prie Votre Excellence d'agréer l'hommage de mon respect,

Le général en chef,

Pair de France

Cte. Gérard ³¹

The divisions of the corps were massed between Châtelineau and Bouffioulx. The division of Hulot was at Châtelineau, the one of Maurin at Bouffioulx, and the two remaining infantry divisions at Châtelet. ³²

Revised: 30th January 2011 - Copyright © Pierre de Wit

1. According to Charras Gérard had to wait for one division to come in, and therefore the corps only left around 5 a.m. In: Histoire de la campagne de 1815 Vol.I p.103

² Cf. preambles. Florennes is about 8 kilometers in front of Philippeville, while Roly, Mariembourg and Couvin are about six, eleven and seventeen kilometers in rear of it respectively.

3. Hulot, E. Documents militaires p.20
Houssaye also give 7 a.m. In: 1815.Waterloo p.112

4. Hulot, E. Documents militaires p.52
Houssaye cites the account of Clouet that Bourmont would have announced his desertion to Hulot, but at the same time prefers the version of Hulot. In: 1815.Waterloo. p.113 The account of Clouet is entitled “Quelques mots sur la conduite du comte de Bourmont”. I have not been able to consult this document.

5. Hulot, E. Documents militaires p.20
Houssaye, H. 1815.Waterloo p.113
H.De Mauduit gives 3 a.m. In: Les derniers jours de la grande armée. Vol.II p.54

6. Original in: SHAT. C15, nr.5
Also in: Lachouque, H. Le secret de Waterloo. p.87-88.

7. Aerts, W. Etudes relatives etc. p.260
Both letters from Bourmont and Clouet were sent by Gérard to ministry of defence, i.e. the Bureau de la police militaire. Files of Bourmont. Cf. (undated, only June) report of this department, as well as the (undated, only June) letter of Davout to Soult. In: SHAT, nr.35 MF2.

8. Original in: SHAT, C15, nr.5 On top of the letter has been in written in another handwriting: “à transmettre en original au Mstre.de la guerre afin qu’il ordonne les mesures nécessaires à ce sujet”.

9. Original in: SHAT, C15, nr.5

10. Hulot, E. Documents militaires p.23

11. According to Hamilton-Williams Bourmont led his division forward over the border as far as Florennes first, but this is incorrect.: Hamilton-Williams, D. Waterloo, new perspectives. p.155.

¹² Here he would have met second lieutenant Beverfoerde first and then colonel Von Wulffen, commander of the regiment. Cf. F.Harkort: Die Zeiten des ersten Westphalischen landwehrregiments p. 39

According to Von Pflugk Harttung, the desertion took place on the line Mettet – Denée (Mettet is about 7.5 kilometers south east of Sart Eustache). In: GSA,VPH-HA VI, nr.II.8.p.27

¹³ Report of Schutter to Henckel, dated 15th June 1815. In: KA, VI.E.3.II.39 and in: Pflugk Harttung, J.von Der Verrat etc. p.382 and in GSA, VPH-HA VI,nr.II.8.p.29

14. Bas, F.de. La campagne de 1815 aux Pays Bas. Vol.I p.373.

¹⁵ In: KA, VI.E.3.II.39 In: GSA, VPH-HA VI,nr.II.p.30-31 Zieten must have forwarded the report of Schutter to general headquarters as the arrival of the report there can be traced in the register of staff. Cf. Register of staff. In: KA, VI.D.9. in: GSA,VPH-HA, VI nr.VII.6.p.5

16. Reiche, L.von Memoiren etc. p.159
Ollech, Von. Geschichte des Feldzugs von 1815. p.

17. Memoirs if prince Von Thurn und Taxis, Bavarian plenipotentiary at the headquarters of Blücher. In: Aus drei Feldzügen etc. p.318-319

According to Von Pflugk Harttung it was around 3 p.m. Cf. Der Verrat etc. p.382 and in GSA, VPH-HA VI, nr.II.8.p.28

Lieutenant Von Gerlach (who was attached to the general prussian headquarters) confirms he saw Bourmont near Belgrade, which is about 3 kilometers west of Namur; that was after 4 p.m. Cf.his diary. In: Aus den Jahren Preussischer Not etc. p.145,146

¹⁸ Siborne, W. History of the war etc. Vol.I p.56

His source for these words remains unknown. Bleibtreu considers them to be invented by Siborne himself. In: England's grosse Waterloo-Lüge p.38

¹⁹ These words are derived from the report of colonel Von Schutter (see above).

20.Cf. Zieten's report of 1.30 p.m. to Blücher.

Diary of prince Von Thurn und Taxis, Bavarian plenipotentiary at the headquarters of Blücher, in the Kriegsarchiv Wien (F.A.Hauptarmee 1815 XIII 47). Published by: Pflugk Harttung, J.von Archivalische Beiträge etc. Jahrbücher für die Deutsche Armee und Marine 1906 p.609

21.Reiche, L.von Memoiren etc. p.159

Von Reiche. Report in KA, VI.E.7.I.7 in GSA,VPH-HA,VI nr.VII.5.p.43

Diary of prince Von Thurn und Taxis, Bavarian plenipotentiary at the headquarters of Blücher, in the Kriegsarchiv Wien (F.A.Hauptarmee 1815 XIII 47). Published by: Pflugk Hartung, J.von Archivalische Beiträge etc. Jahrbücher für die Deutsche Armee und Marine 1906 p.609

De Bourmont would have arrived at Namur toward 5 p.m. Cf. letter of marquess De Castres to Gneisenau, dated 5 pm. 15th of June 1815. In. Gneisenau Archive. In: GSA, VPH-HA, VI, nr.VIII, nr.1 p.99-100

The commissioner inspector of the region between the Lys and the Sambre, Jonkheer Vrijthoff, mentions the presence of De Bourmont at Nivelles on the 16th of June. He was accompanied by cavalry captain Hoyneck van Papendrecht, chief of staff of the division of Collaert. In: Geusau, baron Von. Eene onuitgegeven etc. p.

Count Van der Meere, aide de camp of general Van Geen, military gouverneur of the province of Brabant, states in his memoirs that he met Bourmont on the morning of the 16th of June in the Hotel de Cologne. At that moment Bourmont was on his way to Ghent. In: Mémoires du général comte Van der Meere. p.34-35

Colonel Clouet was led to the mayor of Brussels, accompanied by count Van Hogendorp, one of the adc's of major general Van Bijlandt. Report van Bijlandt. In: Archive VLS. II.3.nr.6

Bourmont's arrival at Ghent is confirmed in the evening by the duke De Feltre, who confirms the information as being given by Bourmont. He writes: [...] Il est certain que Buonaparte n'avait eu se portant sur Charleroi que 90.000 hommes. Tel est le dire du général Bourmont, qui est ici, et qui a quitté son armée le 15 au matin. Le 4me corps, sous le commandement de Gérard, n'avait que 15.000 hommes et avait ce jour-là marché de Philippeville sur Florennes." In: HL, WP 1.468 and (in print) MS61 7.2.20

22. Hulot, E. Documents militaires p.21

23. Hulot. In: Documents militaires p.21

Gérard. In a letter to Simon Lorière of 12th february 1820. In: SHAT, C15. Hulot got, after the desertion of Bourmont, the command over the 14th division.

24.Hulot just states:" le corps d'armée fut mis en marche sur la route de Charleroi, la 3e division [Hulot] faisant tête de colonne; on ne rencontra point d'ennemis ".In: Documents militaires p.21

While the general order of the 13th ordered Gérard "pour joindre le 3^e corps et appuyer son mouvement sur Charleroi", the one of the 14th states he should head for Charleroi, thereby "de se tenir à hauteur du 3^e corps etc."

²⁵ There is an artist's impression of Châtelet from the south-east in: Le Loup, Les délices du Pays de Liège etc. p.331-332

26. Copy in: SHAT, C15, nr.5
Copy in register of staff. In: BNP, FR.Nouv.acq.4366
Cf. Grouchy, E.de. Mémoires. Vol.IV p.163.

27.Gérard's report of the evening of the 15th of June (see below)
Navez, L. La campagne de 1815. Vol.I p.99

28.Gourgaud states that the vanguard took the bridge "de bonne heure" but that the rest of the corps only arrived during the night. Cf. Gourgaud. Campagne de dix huit cent quinze. p.37
According to Charras, the vanguard reached the bridge around 5 p.m. Cf. Charras. Histoire de la campagne de 1815 Vol.I p.104

Aerts, however, states that this is impossible due to the fact that it was around that time that Pirch II took up his position at Gilly, and he wouldn't have done so if Gérard's vanguard was debouching from Chatelet. Additionally, according to Aerts, the 4th corps marched extremely slowly, and that there were a lot of stops. Cf. Aerts, W. Etudes relatives etc.261

29.In case Gérard left from Florennes at 7 a.m. and arrived near Les Hayes de Nalines by 4 or 5 p.m. then he marched with an approximate speed of about 2 km / hour. This would mean, taking about the same speed, he then arrived would have arrived at Chatelet by 10 p.m.

D.Hamilton-Williams gives 3.15 p.m. In: Waterloo, new perspectives p.164

Kaisin even claims the French were in front of Châtelet at 10 a.m. ! Cf. Kaisin, J. Annales historiques etc. p.383

³⁰ Cf. Gérard's report (below).

31. In: SHAT, C15, nr.11

32. Cf. Gérard's report. Houssaye mentions Rousseux in stead of Bouffioulx. In: 1815.Waterloo p.135

The fact that the division of Pécheux spent the night at Châtelet is confirmed by captain Francois (30th regiment line). In: Journal etc. p.879